

ouche chaque
règle lui donna
is trois jours
étourna de la
thaumaturge,
immobile dans
contenir son
rent de toutes
ain même où
ait, pour aller
pris.

temps. L'hé-
; et il adora,
ant il appelait
verti, devenu
fit construire
s doute pour
descendants
souvenir du
il s'était ac-
pétuer le sou-

dignement la
ours un pieux
on avec leur
siance, qu'ils
surtout des
malheureux
Saint Antoine
à la gloire de

Les Missions Franciscaines

LES FRANCISCAINS AU NORD-OUEST



POUR la première fois dans l'histoire de leur Ordre, les enfants de saint François ont pris pied dans les vastes régions du Nord Ouest canadien. C'est un événement qui mérite d'être signalé, car il est bien peu de pays sous le ciel qui n'aient vu s'établir ou du moins passer les Frères Mineurs.

Premiers apôtres de l'est du Dominion, jusqu'où sont allés vers le Nord Ouest les Franciscains si universellement connus alors sous le nom de Récollets, nous ne saurions le dire. L'histoire ne cite le nom d'aucun d'eux traversant les forêts et les rochers du nord de l'Ontario, ou franchissant les frontières qui séparent les États-Unis des immenses territoires canadiens du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta ou de la Colombie Anglaise, quoique cependant ils soient connus pour avoir évangélisé et arrosé de leur sang tous les États d'Amérique.

La gloire de défricher les premiers cette vaste portion de la vigne du Seigneur était réservée à quelques prêtres tels que Végreville... et surtout à la jeune et vaillante armée d'élite que compose la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. L'Église du Nord-Ouest avec ses centres nombreux et ses diocèses constitués est leur œuvre. A eux revient le mérite de l'évangélisation des sauvages de ces contrées, à eux aussi la gloire d'y avoir frayé le chemin à la civilisation moderne.

Mais la moisson chrétienne que l'immigration en foule y prépare est aussi abondante que la récolte matérielle qui a fait surnommer les plaines de la Rivière rouge et de la Saskatchewan les greniers du monde. Une fois de plus devait se vérifier la parole du Maître : « La moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux. » Déjà plusieurs Instituts avaient offert leurs services pour aider à entasser le grain dans les greniers du père de famille.

Les Fils de saint François, de l'homme tout catholique et tout apostolique, ne pouvaient voir sans une certaine envie les fatigues de